

choei, au génie du foyer, à la nature matérielle de l'âme, incapable, après la mort, de se passer de vivres, de vêtements, d'argent, que les parents du défunt doivent lui sacrifier, au moins d'une manière représentative, s'ils ne veulent que son fantôme revienne errer dans ce monde et tourmenter les vivants ; fréquemment cette végétation mal extirpée reprend vigueur et étouffe la frêle plante de la foi dans le cœur du néophyte, dès qu'il est privé de ses guides spirituels. Aussi les missionnaires, qui connaissent très bien cet état d'esprit, ne confèrent-ils les ordres à des Chinois qu'après beaucoup d'hésitations, de précautions, d'épreuves. La première condition du succès serait la création d'un clergé national et c'est précisément le résultat le plus difficile à atteindre. Le P. de Meester, à qui je dois beaucoup de remerciements pour l'excellent accueil qu'il me fit à Lan-tcheou et les précieux services qu'il me rendit, me montrait l'immense et solide édifice de la mission, où il vit seul avec une simplicité tout évangélique : « Nous bâtissons, me dit-il, pour l'avenir. » Il ne peut s'agir évidemment que d'un avenir très éloigné.

Quant aux missionnaires anglicans, il est incontestable que leur action a jusqu'à présent été beaucoup moindre que celle des catholiques. Ils se heurtent aux mêmes obstacles et leur argumentation un peu puérile pour démontrer que le texte de l'Auguste Édit n'est pas dirigé contre eux, mais exclusivement contre les catholiques romains, n'en impose à personne. Ils se sont multipliés dans ces derniers temps dans des proportions considérables et il n'est peut-être pas de localité un peu importante où ils ne possèdent une mission. Au lieu de s'installer comme les catholiques dans de grands établissements à peu de distance hors des villes, ils demeurent à l'intérieur des murs dans des maisons particulières. En règle générale ils sont deux dans chaque mission, l'un marié et l'autre célibataire. Dans leurs appartements tout est anglais hormis leur costume : le mobilier, le piano, les lithographies, les inscriptions pieuses à lettres d'or sur fond noir, les joujoux pour les bébés, le service de table, le roastbeef, les légumes bouillis et les petits plats sucrés. Tout est commode, propre et digne, arrangé pour